Kernos

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion
grecque antique

10 | 1997

Varia

J.-L. LAMBOLEY, Les Grecs d'Occident

Véronique Krings

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kernos/692>

DOI : 10.4000/kernos.692

ISSN : 2034-7871

Éditeur

Centre international d'étude de la religion grecque antique

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 1997

Pagination : 362-363

ISSN : 0776-3824

Référence électronique

Véronique Krings, « J.-L. LAMBOLEY, Les Grecs d'Occident », *Kernos* [En ligne], 10 | 1997, mis en ligne le 12 avril 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/kernos/692> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/kernos.692>

moyenne », un exemple qui donne une bonne idée de ce que fut la « cité antique ». De la très haute vulgarisation assurément.

Vinciane PIRENNE-DELFORGE
(Université de Liège)

Jean-Luc LAMBOLEY, *Les Grecs d'Occident. La période archaïque*, Paris, Sedes, 1996. 1 vol. 11,5 × 18,5 cm, 344 p., 7 cartes, 18 plans, 10 planches (*Regards sur l'histoire. Histoire ancienne*, 111). ISBN : 2-7181-9344-1.

La parution ces derniers mois, dans le cadre du concours de l'Agrégation, de plusieurs ouvrages en français consacrés à la Grèce archaïque a pour heureuse conséquence d'attirer l'attention sur un certain nombre de problématiques qui, en dépit de l'intérêt qui leur avait été porté par d'éminents savants, étaient plutôt restées jusqu'à présent l'affaire des seuls spécialistes. Cela vaut en particulier pour l'histoire de l'Occident grec à laquelle est consacré le présent opuscule. D'emblée son A. annonce son intention de réagir à une certaine forme d'« égéocentrisme » des manuels où l'Occident n'apparaît guère qu'au moment des mouvements de colonisation.

Une introduction succincte pose les problèmes de chronologie, présente les sources littéraires (d'Hérodote à Stéphane de Byzance) sur les difficultés d'utilisation desquelles l'A. insiste, explique l'apport essentiel des sources archéologiques à notre connaissance et termine sur l'idée, qui servira de fil directeur à l'ouvrage, d'« unité et diversité des Grecs d'Occident ». Le premier chapitre (*Les terres et les hommes*, p. 19-51) est consacré pour l'essentiel à une description de la Sicile et de la Grande-Grèce telles que les Grecs purent les découvrir au moment de s'y établir ainsi qu'à l'image que nous en ont donnée les Anciens. Dans le chapitre suivant (*L'arrivée des Grecs*, p. 53-93) est proposé un panorama de la colonisation, l'A. passant en revue les différents sites où se sont installés les colons grecs, présentation qui se fait selon l'ordre chronologique et en fonction de l'origine des arrivants. Le chapitre III (*Les Grecs en Extrême-Occident*, p. 95-143) s'intéresse à l'Extrême-Occident, sans que l'A. propose cette fois une introduction géographique comparable à celle qu'on trouve pour les deux régions prises en compte précédemment. Y sont aussi rassemblées les conclusions de ce chapitre et du précédent ainsi que des annexes, dont une qui consiste en une série de fiches sur chacune des colonies classées par ordre alphabétique. Dans le chapitre IV (*Modes d'occupation du territoire et urbanisme*, p. 145-175) sont exposés en détail plusieurs exemples d'organisation du territoire (Tarente, Métaponte, Poseidonia, Siris, Locres) et deux d'urbanisme (Mégara Hyblaea et Sélinonte). Le chapitre V (*L'évolution politique et sociale*, p. 177-211) décrit les « événements » jugés majeurs pour le VI^e siècle et le début du V^e, à savoir l'apparition des régimes tyranniques, l'arrivée des Grecs d'Asie Mineure, les conflits entre cités, la constitution des États de Sybaris et de Syracuse et l'apparition du monnayage avant de s'arrêter sur deux « moments » de cette histoire, la chute de Sybaris en 510 et l'apogée de Gélon avec la victoire d'Himère en 480. Le chapitre VI (*Le monnayage des cités*, p. 213-238) met en avant les enseignements que l'on peut tirer de l'étude des monnaies émises en Grande-Grèce et en Sicile entre les années 540 et le début de la période classique. Les deux derniers chapitres exposent deux aspects de la vie culturelle (VII. *Les productions littéraires*, p. 239-269; VIII. *Les productions artistiques*, p. 271-316).

L'objectif principal que l'A. s'était fixé, en raison du public visé et du cadre restreint du livre, de faire avant tout prendre conscience des problèmes de connaissance qui se posent à l'historien de l'Occident archaïque est largement atteint. L'utilisateur de l'ouvrage se trouve en effet confronté à des documents de nature diverse, qui sont bien intégrés à la trame de l'exposé, ainsi qu'à une bibliographie moderne généralement bien amenée. L'A. a par ailleurs tenu à caractériser les Grecs d'Occident dans l'intention, plusieurs fois affirmée, non pas de les marginaliser mais bien de les insérer dans l'ensemble du monde grec méditerranéen. On notera toutefois que la Sicile et la Grande-Grèce ont davantage bénéficié de cet éclairage et que certains domaines, la religion (cf. cependant la bibliographie p. 335-337) en particulier, n'ont guère retenu l'attention. Cet effort me semble en outre s'être parfois exercé à l'encontre des partenaires des Grecs en Méditerranée occidentale qui n'apparaissent ici qu'au détour, soit ponctuellement (p. ex., p. 179) soit de façon généralisante (p. ex., p. 87). Par ailleurs, les nombreuses illustrations, toujours bienvenues, sont citées sans référence à la source dont elles proviennent, ce qui est frustrant d'un point de vue scientifique et pédagogique. On signalera enfin un certain nombre de coquilles typographiques (p. ex., ipayges, p. 9; à utilisé p.12; Harpale, p. 55; élèves, p. 63; Pithécusses, p. 68; Inquiets ..., Sybaris, p. 79; moment ou ... Péniciens, p. 87; désormais, p. 114, etc), de manquement à l'uniformisation (tantôt Pseudo-Scymnos, tantôt Pseudo-Skymnos), de petites erreurs de détail (p. ex., ce n'est pas Strabon mais bien Diodore qui rapporte les détails de l'installation des rescapés de l'expédition de Pentathlos à Lipari, p. 84) ou de mise en page (p. ex., p. 160 en bas – 161 au dessus). Un index aurait été bien utile.

Véronique KRINGS
(Université de Liège)

Enzo LIPPOLIS, Salvatore GARRAFFO & Massimo NAFISSI, *Taranto*, Taranto, Istituto per la storia e l'archeologia della Magna Grecia, 1995. 1 vol. 21 × 29,5 cm, 374 p., 64 pl. (*Culti greci in Occidente. Fonti scritte e documentazione archeologica*, I).

Le premier volume de la collection nouvellement créée « Culti greci in Occidente » est consacré à Tarente. D'autres, déjà annoncés en préparation, concerneront pour commencer les cités grecques de Grande-Grèce. Le sous-titre de la collection « Fonti scritte e documentazione archeologica » rend bien compte des intentions des A. Il s'agit de rassembler les *testimonia* afin de proposer un ensemble documentaire solide et à jour à l'intention de ceux qui s'intéressent à la religion des Grecs d'Occident. Les critères qui ont présidé au choix et à l'organisation de la documentation sont brièvement exposés (p. 11-13). Le corpus proprement dit est également précédé d'une introduction générale à l'histoire de Tarente (M. NAFISSI, p. 17-27). L'ensemble de la documentation est alors divisé en trois parties, l'exposé du matériel étant chaque fois précédé d'une présentation de nature plutôt méthodologique. La première partie (E. LIPPOLIS, p. 29-129) est réservée à la documentation archéologique. Celle-ci est répartie en quatre grandes catégories sur la base du contexte topographique, à l'intérieur desquelles on retrouve les différentes classes de documents. La deuxième porte sur la documentation numismatique (S. GARRAFFO, p. 131-151) qui est organisée selon l'ordre alphabétique des divinités représentées. La troisième concerne la documentation littéraire et épigraphique (M. NAFISSI, p. 153-334) qui est répartie en sept grandes